

poésie

La plume d'aigle

SAMIAA

MÉMOIRE
D'ENCRIER 

SAMIAN

LA PLUME D'AIGLE

MÉMOIRE
D'ENCRIER 

Mémoire d'encrier reconnaît l'aide financière
du Gouvernement du Canada
par l'entremise du Conseil des Arts du Canada,
du Fonds du livre du Canada
et du Gouvernement du Québec
par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition
de livres, Gestion Sodec.

Mise en page : Claude Bergeron
Couverture : Étienne Bienvenu
Dépôt légal : 2^e trimestre 2015
© Éditions Mémoire d'encrier, 2015

ISBN 978-2-89712-303-1
PS8637.A538E53 2015 C841.6 C2015-940545-9
PS9637.A538E53 2015

Mémoire d'encrier • 1260, rue Bélanger, bur. 201
Montréal • Québec • H2S 1H9
Tél. : 514 989 1491 • Téléc. : 514 928 9217
info@memoiredencrier.com • www.memoiredencrier.com

SAMIAN

LA PLUME D'AIGLE

PRÉFACE

Samian est un homme de parole.

Quoi de plus merveilleux qu'un Indien ou un Nègre qui écrit son histoire. Oubliés les clichés et les préjugés autour des Sauvages, et commence la fable. C'est signe que les vents ont tourné et qu'est venu le temps de demander des comptes à l'histoire, avec la conviction que chaque peuple a droit à son épopée.

Samian évoque son enfance, ses origines, sa descente aux enfers, et aussi sa rédemption. Il slamme et apporte ce qui manque à nos vies : la légende d'être soi et de soumettre l'existence au pouvoir des rêves et de l'Esprit. Sa parole revendique la Terre-Mère. Sa parole est le miroir de l'âme et libère.

Des prisons à ciel ouvert, voilà où on est.

La chanson de Samian rappelle la condition d'existence des Indiens des Amériques : ségrégation, terre et dignité volées. *It's me against the world*, crie-t-il en écho à Tupac. Il se fait ainsi l'archiviste de ces peuples méprisés, évoquant cette tragédie de dépossession et d'extorsion.

Ici, tout est élégance et revendication, spiritualité et combat pour le dépassement.

Samian a reçu quatre plumes d'aigle des aînés. Fort de cet héritage, il place l'écriture au cœur de la vie amérindienne. Il rend grâce aux Ancêtres. Guerrier alimentant le feu, il écrit et chante pour que leurs voix ne soient pas trahies. Il scande des lendemains de lumière pour qu'un Indien soit autre que cette figure amère :

*Un Indien au Canada, c'est un prisonnier politique
Comme des animaux, protégés des lois
Mis dans des enclos pour conserver nos droits*

Samian nous dit que chaque être est l'artisan de son destin. Dansons avec ses mots. Lisons et chantons pour ouvrir un cycle nouveau de respect, d'amour et de beauté.

Rodney Saint-Éloi

ENFANT DE LA TERRE

Mon pays n'a pas de frontière,
il n'a pas de couleur
Je suis un enfant de la terre
Sur la terre sacrée, on a marché pieds nus
Au fil des saisons, on a compté les lunes
On a su lire le ciel en guise de boussole
Acquis le respect, car l'homme n'est pas seul
On calculait le temps grâce au soleil
Transmettait notre histoire, de bouche à oreille
Mon pays n'a pas de drapeau
Car on est tous les mêmes
derrière nos couleurs de peau
Connectés à la voix du Créateur
Guidés par les oiseaux migrateurs
Aborigène, à mes ancêtres j'ai obéi
Lié à la terre en parfaite harmonie
Porté par elle, je retournerai poussière
Je suis un enfant de la terre

Niang loueu ni ho
(D'où venons-nous ?)
Kiang loueu ni m'beiga hoho
(D'où venez-vous ?)

Kiang ere nie ho

(Où allez-vous ?)

Niang ere nie ho

(Où allons-nous ?)

Traa koni ong ho

(Ce n'est pas notre terre)

Traa kogeng ong n'dang kong ba

(Ce n'est ni la vôtre)

Na n'da be krandeni kang ho

(Laissons-la à nos enfants)

Ka ere youeugu'a m'bei ho¹

(Pour qu'ils la cultivent encore)

Une mère nourricière porteuse de vie

Des forêts en guise de pharmacie

Depuis toujours on se nourrit de la terre, d'air

De la mer, des lacs et des rivières

Des millénaires sans besoin matériel

Juste un chemin éclairé par le ciel

Une poussière qui a fait naître l'âme

Un souffle de vie porté par la femme

Mon pays, je le porte à l'intérieur de moi

Et je n'oublie pas les peuples d'autrefois

1 Collaboration avec le groupe H'sao, originaire du Tchad.

On n'hérite pas de la terre de nos parents
On l'emprunte à nos enfants
De toute façon cette terre n'est pas à nous
On est à elle, on forme un tout
Ici, je suis qu'une âme passagère
Je suis un enfant de la terre

Niang loueu ni ho

(D'où venons-nous?)

Kiang loueu ni m'beiga hoho

(D'où venez-vous?)

Kiang ere nie ho

(Où allez-vous?)

Niang ere nie ho

(Où allons-nous?)

Traa koni ong ho

(Ce n'est pas notre terre)

Traa kogeng ong n'dang kong ba

(Ce n'est ni la vôtre)

Na n'da be krandeni kang ho

(Laissons-la à nos enfants)

Ka ere youeugu'a m'bei ho

(Pour qu'ils la cultivent encore)

Ici c'est chez moi, c'est chez toi
Tout ce qui compte c'est de savoir où l'on va
Un cycle de vie, toujours en mouvement
Des nomades transportés par le vent
Au climat on a su s'adapter
Dans les pires conditions la femme a dû enfanter
À la famine on a survécu
Malheureusement certains peuples ont disparu
Nos erreurs ont servi d'apprentissage
Autour d'un feu on écoutait les vieux sages
Une sagesse connectée à l'esprit
Leur voix était utile à la survie
À mon pays je reste enraciné
Dans ma tête résonne la voix des aînés
Un jour j'irai rejoindre mon père
Je suis un enfant de la terre

PLAN NORD

Le gouvernement a décidé de perdre le Nord
Pour des diamants, de l'argent et de l'or
Il prétend vivre dans un pays libre
Mais ils ignorent que la nature
est notre parfait équilibre
Trop de consommation pour des biens matériels
On est en train de perdre le Nord
et les enjeux sont réels
Vous profitez de la terre pour vos propres envies
Sans même réaliser qu'elle nous maintient en vie
Vous voulez profiter pour une seule génération
Mais ces terres nourrissent toute une population
Vous voulez déraciner tout le Nord québécois
Mais un jour vous comprendrez
que l'argent ne se mange pas
T'inquiètes, j'ai compris, c'est une question
de business
Vous gouvernez un territoire rempli de richesses
Ne venez surtout pas me faire croire
que cette terre vous appartient
C'est plutôt grâce à elle qu'on respire
chaque matin
Je représente mon peuple à travers l'art

Et je vous annonce de leur part
que le peuple en a marre
Mais on connaît vos politiques,
des êtres obsédés
Là où y reste un peu d'air frais,
vous devez le posséder
Vous faites même basculer
notre chaîne alimentaire
Assis bien au chaud sur la colline parlementaire
Vous pensez refaire le monde
avec votre projet de loi
Mais un jour vous comprendrez
que l'argent ne se mange pas ...
J'ai vu sur ces terres les plus belles rivières
Mais à cause de vos mines,
les poissons ont le cancer
Nos ressources naturelles s'épuisent rapidement
Tout ça pour aller vivre près des tours de ciment
Les rivières sèchent, les arbres tombent
Les avarés se réjouissent, car le dollar monte
Les esclaves de l'argent n'auront rien
dans leur tombe
On fait tous des erreurs,
mais à leur place j'aurais honte

On sera tous concernés
 quand la terre sonnera son heure
Je veux juste vous rappeler
 que vous commettez une grave erreur
Je suis honnête avec vous,
 votre politique me déçoit
Mais un jour vous comprendrez
 que l'argent ne se mange pas ...
Sur ces terres, il y a des gens remplis de sagesse
Enfermés dans vos réserves,
 prisonniers de vos gestes
Qui protègent ce territoire
 depuis la nuit des temps
Parce qu'on habite ces terres
 depuis plus de dix mille ans
Avez-vous pensé aux gens
 qui habitent ces forêts ?
Vous avez mal calculé l'impact de votre projet
Cette terre est fragile, sauvage et indemne
Aussi riche et fertile qu'une terre africaine
On ne peut la posséder, cette terre nous a élevés
On doit la protéger, elle est mère de l'humanité
Le Plan Nord repose sur une génération
Je m'y oppose au nom de toute la nation !

LE RAP POUR MOI

*Na8atc apitentak8an enikamoan apitc 8in
enitak8ak*

*Nitapatciton e8itamakean eka k8aiak etotcikatek
nitakikak*

*Misa8atc enitak8ak nikamo8inan nimis8ikak
tak8an epitci apitenitaman*

*Ekito8an minikon kitci mikotaman apitc
enikamoan*

Le rap, pour moi, c'est beaucoup plus qu'un beat

Je m'en sers pour dénoncer

les injustices de mon pays

Même si le beat, je l'ai dans le sang

et que je suis un vrai mélomane

C'est sur les mots que je m'acharne,

quand je rappe ou je slamme

Dans le fond, je crie tout haut

ce que le monde pense tout bas

It's me against the world, comme dirait Tupac

Le rap, pour moi, c'est plus fort que la politique

Car il n'y a pas de mensonge

et c'est contre eux qu'on revendique

Le rap, pour moi, c'est le cœur de ma réserve

Car je sens l'hypocrisie de ceux
qui nous gouvernent
Et quand je le fais en algonquin,
c'est pour que mon peuple puisse comprendre
Et je le ferai jusqu'à ma mort
pour que mon peuple se souvienne
Là, je parle de gens tombés dans l'oubli,
les aïeux de ce pays
Séparés de leur monde...
Y paraît qu'au Canada, y fait bon vivre,
mais si on regarde les réserves
On les compare au tiers-monde...
Le rap, pour moi, c'est plus fort
que quatre cents ans
On n'a pas les mêmes souvenirs
que racontent nos grands-parents
Pour les miens... c'est le début de la fin
Ravagés par l'homme blanc,
on ne se cachera pas qu'ils avaient faim
Le rap, pour moi, c'est Barack Obama,
c'est Sitting Bull
Et tous les peuples du Dakota
Aujourd'hui, leur territoire s'appelle Coca-Cola
Et on a l'image folklorique d'une pub de Lakota
Notre histoire est similaire à l'histoire des Noirs

Et j'ai aussi envie de croire
que mon peuple criera victoire !
Le rap, pour moi, c'est plus fort que moi
C'est mon cœur que t'entends
et non le son de ma voix
Le rap, pour moi, ce n'est pas un trip d'ego trip
C'est la voix du peuple,
je ne fais pas du rap d'égoïste
Je fais du rap collectif qui rassemble les miens
Je suis un grand pacifiste,
j'ai un cœur d'Amérindien

*Na8atc apitentak8an enikamoan apitc 8in
enitak8ak*

*Nitapatciton e8itamakean eka k8aiak etotcikatek
nitakikak*

*Misa8atc enitak8ak nikamo8inan nimis8ikak
tak8an epitci apitenitaman*

*Ekito8an minikon kitci mikotaman apitc
enikamoan*

MES RÉSERVES

*Nanikotin kitasonan kin ekiocito8an 8aniikan
Misa8atc nipak8ian tak8an aiامية8in kitci
nakatciiko8an*

Je ne fais pas du rap de rue
parce que je ne viens pas de là
Je viens d'une réserve indienne,
juste à côté de chez toi
On peut dire que c'est un ghetto,
on peut dire que c'est de la merde
Mets une image sur mes mots
et viens voir par toi-même
Tu verras que les aînés
ont quelque chose à raconter
Et tu verras que la jeunesse
a oublié de les écouter
Tu liras sur nos visages
tant de déception et tant de courage
Et tu verras que je ne suis pas
le seul qui est prisonnier de la rage
Tu verras un peuple ravagé par l'alcool
Intoxiqué par la coke, la violence et les viols

Tu verras que le bonheur,
ce n'est pas à tout le monde que ça arrive
Et tu sentiras... un putain de mal de vivre
Tu verras que c'est déprimant,
tu verras que rien ne change
Tu verras que certains réussissent,
mais la plupart n'ont pas de chance
Tu verras que certaines réserves
boivent de l'eau contaminée
Et que les suicides chez les jeunes,
on les compte par milliers

*Nanikotin kitasosonan kin ekiocito8an 8aniikan
Misa8atc nipak8ian tak8an aiamie8in kitci
nakatciiko8an*

Je ne fais pas du rap de rue
parce que je ne viens pas de là
Je fais du rap de réserve
pour les gens de chez moi
Tu verras que par chez moi,
c'est semblable à chez toi
Il y a de beaux paysages et de vrais trous à rats
Tu verras que l'espoir est mince,
mais que l'espoir est là

Jean Désy, *Chez les ours*
James Noël, *Le pyromane adolescent*
Hyam Yared, *Esthétique de la prédation*
Kamau Brathwaite (trad. Christine Pagnouille), *RêvHaïti*
Rodney Saint-Éloi, *Jacques Roche, je t'écris cette lettre*
Sébastien Doubinsky, *Pakèt Kongo*
Joséphine Bacon, *Un thé dans la toundra · Nipishapui nete mushuat*
Abdourahman A. Waberi, *Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse*
Louis-Karl Picard-Siouï, *Les grandes absences*
Ouanessa Younsi, *Emprunter aux oiseaux*
Natasha Kanapé Fontaine, *Manifeste Assi*
Jean Morisset, *Chant pour Haïti*
Laure Morali, *Orange sanguine*
Jackie Kay (trad. Caroline Ziane), *Carnets d'adoption*
Jean-Claude Charles, *Négociations*
Jean Sioui, *Mon couteau croche*

La plume d'aigle

SAMIAN

*Et moi, je rêve d'être le plus grand orateur
La plume d'aigle est synonyme de paix
De liberté, de courage, de force et de respect
La plume n'est pas seulement un symbole autochtone
Elle m'a permis de me découvrir,
D'aller au fond de ma personne
L'aigle a une vision, une histoire, une coutume
Et moi, je suis en mission avec la force de ses plumes*

Samian a reçu quatre plumes d'aigle des aînés. Fort de cet héritage, il place l'écriture au cœur de la vie amérindienne. Il rend grâce aux Ancêtres. Guerrier alimentant le feu, il écrit et chante pour que leurs voix ne soient pas trahies.

Samian est né en 1983. Originaire de Pikogan, communauté autochtone enclavée dans la ville d'Amos, en Abitibi-Témiscamingue, il est rappeur et slammeur. *La plume d'aigle* reprend une sélection de ses chansons.